

# Le maire a voulu parler librement de la maladie qui le touche

**VIE MUNICIPALE** Jacky Verdier rétablit quelques vérités concernant sa santé et son engagement

Absent lors du dernier Conseil municipal, au Conseil des sages, à la Course des Coteaux. Il n'en fallait pas plus pour que la rumeur enfle et n'envoie Jacky Verdier ad patres. L'élus a toujours joué la transparence. Et ne cache pas que le cancer dont il souffre depuis 2009 est en récurrence, malgré deux lourdes opérations et une soixantaine de séances de radiothérapie. « Je parle librement de ma maladie car ce serait une erreur monumentale que de nier l'évidence », affirme-t-il, d'autant que, paralysie faciale oblige, il en porte des stigmates difficilement dissimulables.

## Apprendre à déléguer

Comme il le relate dans son autobiographie, il a pourtant songé à tout arrêter en 2010 : « J'étais persuadé que, cette fois-ci, s'en était terminé de mes fonctions. La fatigue me pesait. J'étais à deux doigts de tout abandonner. » Les injonctions du professeur qui l'a opéré, les témoignages de soutien de ses proches et un caractère volontariste le dissuadent de passer à l'acte.

Toutefois, l'élus va apprendre à déléguer, sachant qu'il peut compter sur la confiance et la compétence de ses collaborateurs. Mieux même, élu sur un programme qui s'étale sur dix ans, Jacky Verdier ne fait d'ores et déjà pas mystère qu'il se représentera en 2014. Combatif, il se donne



**Jacky Verdier envisage de remettre son mandat en jeu en 2014.** PHOTO E.L.

sans compter. Fût-ce au prix de ce qu'il nomme « une double vie » : celle d'un homme public, à l'écoute et engagé, celle d'un homme seul, parfois épuisé : « Le cancer pousse la perversité jusqu'à nous faire cogiter sans cesse. On le sait là, à l'affût du moindre relâchement, prêt à resurgir. Voilà la raison pour laquelle, malgré l'amour des siens, l'amitié des proches, on se retrouve néanmoins seul face à un mal surnoisement intime. »

Sans se départir d'une certaine forme d'humour, Jacky Verdier dit toujours éprouver « l'envie d'un bon casse-croûte doublé d'un féroce appétit de vie », espérant ainsi faire mentir ses détracteurs, taire la rumeur et vaincre la maladie.

**Éric Latouche**